Jeannette ne connaissait pas le texte; mais elle savait le chant de l'église aussi bien qu'un enfant de chœur; elle suivait son coryphée qui chantait a pleine voix. Jamais bouches plus pures n'avaient célébré les louanges du Seigneur. Le motet fut repris et continué jusqu'à ce que les chanteurs perdissent haleine; alors ils avaient aussi perdu un peu de leur frayeur. Us se blottirent chacun dans son coin, muets etimmobiles. Les minutes s'écoulaient lentement, aucun bruit ne rompait le silence des environs; le sommeil appesantit bientôt leurs paupières. Le'jeune garçon s'endormit le premier, Jeannette ne tarda pas à l'imiter.

Au bout d'un quart d'heure, le calme de la ville fut troublé par l'arrivée d'une voiture de voyage. Tandis qu'on changeait les chevaux sur la place même où demeurait le maître de poste, un homme enveloppé dans un épais manteau, descendit, et tendit, en hésitant quelque peu, la main à une dame, en lui disant en italien :

— Vous allez vous enrhumer, ma chère.

Là belle voyageuse ne répondit pas, mais sauta avec grâce sur la neige. Un domestique prit une torche des mains d'un palefrenier, et précéda les maîtres qui s'avançaient vers l'église: La dame examinait attentivement les délicates sculptures dentelées qui décorent le portique principal; ses beaux yeux noirs se levaient avec impatience vers le sommet du monument encore couronné de brume; ils cherchaient les hautes flèches qui nageaient dans un océan de ténèbres; puis, ses regards descendant vers le parvis, elle poussa un cri de surprise, quitta le bras sur lequel elle s'appuyait, et courut vers le couple qui dormait sous le portique.

— Voyez, Monsieur, dit-elle, en se servant de la belle langue toscane, qui avait dans sa bouche un charme particulier, voyez ces pauvres enfants qui sont couchés dans la neige! Giacomo, approchez la torche.